

DANSE

LANGUES DE FEU,
LAMES DE FOND

Christian Ubl
Lucie Depauw

OCT

JEUDI 10
VENDREDI 11
20H

DURÉE 1H15

TARIFS :
NORMAL 22 €
RÉDUIT 17 €
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €



CHRISTIAN UBL

Musique Igor Stravinsky (*Langues de Feu*), Fabrice Cattalano (*Lames de Fond*) • Conception et chorégraphie Christian Ubl • Texte Lucie Depauw • Scénographe Claudine Bertomeu • Performance danse et voix Sandrine Maisonneuve, Christian Ubl • Univers sonore Fabrice Cattalano • Collaboration artistique et dramaturgie Fabienne Gras • Création lumière Jean-Bastien Nehr • Régie son Jacques André • Régie lumière Laurie Fouvet • Costumes Pierre Canitrot • Coach vocal Dalila Khatir

Production CUBE association. Coproduction KLAP Maison pour la danse - Marseille, La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, L'Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - Tournefeuille, Ballet de Lorraine - Centre chorégraphique national - Nancy, Maquette et préfiguration 2016 de Langues de Feu dans le cadre d'ActOral - festival des arts et des écritures contemporaines Objets des mots avec le soutien de la SACD. Accueil en résidence KLAP Maison pour la danse - Marseille, La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, TROIS C-L - Centre de création chorégraphique Luxembourgeois, Tanzhaus Zürich, FKÖ - Forum culturel autrichien - Paris et Ambassade d'Autriche - Berne et Luxembourg, La Friche la Belle de Mai - Marseille. Soutien DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Région Sud - Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, ville de Marseille, ADAMI et SPEDIDAM.

RENCONTRE avec les artistes à l'issue de la représentation. JE 10 OCT

EXPOSITION PHOTOS des spectacles de Christian Ubl dans le hall du théâtre. 07 > 11 OCT / Ouverture aux horaires de la billetterie.

TABLE RONDE avec Christian Ubl aux Rencontres Philosophiques d'Uriage : « L'art peut-il refaire le monde ? ». SA 12 OCT

www.rencontres-philosophiques-uriage.fr

VISITE GUIDÉE au Musée de Grenoble sur le thème L'école de Paris, des artistes en migration. SA 07 DÉC / 11H (+ d'infos p. 90)

Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre. JE 10 OCT



Deux poèmes-documentaires et portraits chorégraphiques

Une création de Christian UBL en association avec l'auteure Lucie Depauw

« De la révolte intime à la protestation publique, le feu des révolutions arabes s'est propagé, mais l'espoir immense a laissé la place au chaos ; un pays à feu et à sang, alors des milliers d'hommes se jettent à l'eau. » — Lucie Depauw

En deux poèmes documentaires chorégraphiques et plastiques, entre corps politique et expression symboliste, à travers deux éléments que sont le feu et l'eau, Christian Ubl porte un regard incisif sur les révolutions arabes et le phénomène des migrations.

Le feu supplicie et l'eau engloutit. Au premier répond la seconde. *Langues de feu* est un solo interprété par Christian Ubl autour de l'acte de désespoir d'un homme, son geste ultime devenant un acte politique qui initie un changement. Porté au plateau par une voix féminine, le texte de Lucie Depauw est mis en friction avec *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky.

En contrepoint, *Lames de fond* sur une musique créée par Fabrice Cattalano. Sandrine Maisonneuve et Christian Ubl y donnent à voir et à entendre l'histoire d'un homme et de sa fille traversant la Méditerranée, mettant ainsi des visages sur les chiffres qu'on nous assène dans les médias jour après jour à propos des naufragés ! La représentation des corps fragilisés mais déterminés qui tentent de rejoindre une terre d'espoir au péril de leur vie, pour nous parler d'actualité et d'humanité !

LANGUES DE FEU

Extrait du texte :

Quand mon visage aura fondu

Méconnaissable

Charbon

Quand certains se demanderont qui

Est cette flamme

Alors vous leur direz

Je m'appelle Tarek

Et j'attends

Le printemps...»

A l'origine de cette collaboration avec l'auteur Lucie Depauw : une invitation d'Hubert Colas pour la 16^e édition de son festival ActOral et l'envie de tisser un lien fort entre danse, texte et les arts plastiques autour du thème de la révolte et de la protestation incendiaire - *je brûle donc je suis*. Ce premier poème, en préfiguration, a été commencée dans le cadre des « Objets des mots ». Au départ l'idée est de créer la rencontre entre deux artistes pour trouver un axe de travail commun et élaborer dans un temps très court une écriture corporelle et textuelle au service d'une écriture scénique. *Langues de feu* est un solo, rituel ou sacrifice autour de la protestation d'un homme. Le texte écrit par Lucie Depauw, est porté par une voix féminine. Cette voix est mise en friction avec *Le sacre du printemps* d'Igor Stravinsky. *Langues de feu* s'inspire

de la symbolique du feu pour sa force, son énergie et sa cruauté. Du symbole qui génère les révolutions (Tarek Mohamed Bouazizi à l'origine des soulèvements du printemps arabe) au désespoir devant Pôle Emploi... De la révolte intime à la protestation politique : une danse macabre pour frapper les esprits sur la place publique, dénoncer l'inacceptable et l'indicible. Quand les mots ne pourront plus dire, peut-être le « feu de la danse » pourra exprimer cette révolte, la protestation, le sacrifice ultime, l'énergie et le mouvement indomptable et débordant du feu ?

Langues de feu est un objet scénique qui traduit la protestation par le feu pour traverser et revisiter divers états de corps : immolation, acte de sacrifice suprême, purification, - je brûle donc je suis -, l'oiseau de feu, le feu comme symbole pour l'érotisme, l'intimité brûlante qui devient publique, - je brûle de passion et je brûle mes passions, je brûle ma salive, je brûle mes tensions, mes pensées, mes affects, mes désirs, mes convictions, le système brûle et mon corps brûle avec.

LAMES DE FOND

« Le printemps arabe avait commencé par le feu, il s'achève dans l'eau, prend l'eau, un tsunami humain qui tente la traversée et le déplacement. Mais l'eau est un élément instable entre flux et reflux pour parfois devenir tombeau. »

L'Europe est confrontée à un flot migratoire de plus en plus important. « Lames de fond » veut tenter de traduire cette réalité dans un discours scénique pour questionner notre humanité. Dans une démarche fidèle et analogue à celle du premier poème, nous nous inspirons de notre époque qui nous frappe et qui pose la question de la place de l'humain et de sa valeur dans notre société.

Symbole de l'eau : le flux, l'orage, le déluge et ses forces indomptables, ses capacités d'adaptation, sa brutalité... mais aussi sa douceur, la purification et la régénérescence, l'immensité et sa capacité d'envahir.

L'eau s'infiltre partout comme la vie. Quelle réaction face à ce flux continu ?

Le projet d'écriture de *Lames de fond* fait écho à la maquette préexistante *Langues de feu*. La problématique plastique ou symbolique de l'espace scénique et le rapport au public L'enjeu est d'offrir un espace défini dans lequel le corps se donne à voir par l'acte violent. Le corps, au centre du plateau, qui se consume et l'événement qui remplit l'espace. La parole enferme ce rituel, puis l'espace glisse vers une immensité qui se déploie. Elle appelle, transporte, engloutit. Une immensité qui donne à voir le corps, sa fragilité et à la fois sa détermination à l'affrontement et à la survie. Les deux espaces de *Langues de Feu* et *Lames de Fond* accompagneront le corps à dire, ils se feront écho, ils contiendront et libéreront la parole des corps en une seule voix.

Par la suite, trois approches seront questionnées :

- La dimension plastique
- La place du spectateur (comportement actif ou passif)
- La place de la parole et celle du corps (traitement de texte)

La pyrotechnie est une forme d'expression qui pourrait ouvrir le diptyque. Pour le premier volet « Langues de feu » les couvertures de survies se sont imposées comme élément plastique au plateau. Pour *Lames de Fond* nous explorons un autre aspect et une autre mise en forme de ces couvertures afin de révéler la force de l'eau et les différents états de la mer.

L'eau a la capacité d'envahir tout espace sans limite. Qu'en dire des réseaux sociaux ? L'acte d'être en lien, virtuellement, avec le monde extérieur par la diffusion d'images ou d'informations caractérise notre époque et notre présence au monde. Pour ce projet la participation du public est requise en leur donnant un statut de « spectateur relais ». Nous souhaitons l'impliquer en lui donnant le choix de laisser son téléphone portable allumé, online, joignable, connecté pour pouvoir se connecter et communiquer par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram ou Twitter) afin de transmettre le spectacle ou une partie, en direct ou poster des photos ou impressions...

Pour l'ensemble du diptyque, une forme en miroir avec l'art chorégraphique et le poème documentaire est mise en chantier. Les deux protagonistes et interprètes portent les passages textuels à tour de rôle au plateau, en parallèle ou complément de la parole dansée. Ce deuxième portrait et poème chorégraphique est interprété par Sandrine Maisonneuve au plateau et accompagné par le texte spécialement écrit par l'auteure. Les poèmes documentaires sont mis en friction avec un espace sonore contemporain conçu par le compositeur Fabrice Cattalano qui sera sur scène.

Sous forme d'épilogue, les deux éléments – eau & feu – se rejoignent et se confrontent au plateau pour clôturer ce diptyque.

PISTE D'ÉCRITURE DE TEXTE LAMES DE FOND

La thématique du premier module est traversée par l'élément du feu, de la révolte, de la protestation, de la reconquête de l'espace public, du sacrifice pour se faire entendre et exister...

Un acte politique pour initier un changement, un espoir, un mouvement...

Le deuxième module se cristallise autour de l'élément de l'eau, le feu des révolutions arabes s'est propagé, mais l'espoir immense à laisser la place au chaos ; pays à feu et à sang. Alors des milliers d'hommes se jettent à l'eau.

Cette situation brûlante de l'actualité chacun de nous en est abreuvé avec les informations en continu et les chiffres irréels des noyades et des naufragés, d'où l'importance pour l'auteure Lucie Depauw de traiter cette parole sous la forme d'un monologue, de faire entendre une voix et une histoire dans *Lames de Fond*.

Ce texte oppose le monologue d'un homme qui traverse la Méditerranée avec sa fille à un post facebook d'une ministre antiimmigration d'un pays nordique. Elle se jette à l'eau pour faire bonne figure, et nous raconter ce que c'est d'être dans la peau d'un naufragé comme communication politique.

À ce portrait grotesque d'une politicienne, l'auteure met en miroir le portrait d'un homme au milieu des vagues qui appelle son enfant. Une voix d'homme. Dans l'eau accroché à un lambeau de bois l'homme est syrien, il est employé à la conservation du patrimoine,

tel que la cité de Palmyre. Il appelle un enfant, sa fille. Elle aime les poupées et les sirènes, elle veut faire de la natation synchronisée mais ne sait pas encore nager.

L'opposition de ces deux expériences d'immersion dans l'élément marin racontent la comédie / tragédie des traversées de la Méditerranée.

RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES POUR LA PROPOSITION PLASTIQUE

Pour *Lames de Fond* : la parole est distancée, c'est la parole tunnel comme une traversée.

Ce deuxième module convoque le mur, comme un ultime obstacle qui nous donne à voir la séparation, la menace, l'espace poétique, l'espace conceptuel, et l'hétérotrophie (l'espace concret qui héberge l'imaginaire), de l'autre côté.

On veut dire le délitement et aussi l'invasion, la puissance de l'eau. D'un horizon paisible et apaisant, d'une couleur argentée scintillante, on va développer une cartographie de la traversée. Une mer qui se déploie, nous emporte, nous écrase, réduit l'espace de danse. Elle nous éblouit et sera tout à la fois, la mer qui rejette puis devient mur infranchissable. Et enfin les 2 matières ensemble, comme un épilogue.

BIOGRAPHIES

Depuis 2005, CUBe se développe sous la direction et à l'initiative de Christian UBL, dans une perspective de collaboration ouverte entre plusieurs artistes contemporains. Le chorégraphe a la volonté de proposer des espaces de recherche dans le mouvement, l'image, la musique, l'architecture et le texte. L'objectif étant de rassembler des énergies d'horizons différents afin d'aboutir à une création contemporaine. Les artistes de CUBe créent un monde qui s'articule autour du corps et du mouvement pour explorer des questions contemporaines et proposer des moyens de réponses précis et poétiques. Une recherche scénique, à multiples facettes, qui nous impose un questionnement sur le sens, de la puissance ou la faiblesse de la danse, l'absence comme la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité. Christian UBL est artiste associé à La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne de 2017-2020 pour le développement de ses projets artistiques.

CHRISTIAN UBL - chorégraphe, danseur

Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et principalement les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales.

À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Héléne Cathala, Françoise Murcia. À l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa. À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis : *L'Atlantide* (2000), *3 poèmes inédits* (2001), *Cadenza* (2002),

Besame mucho (2004), *Pasodoble* (2007), *Aléa et Disgrâce* (2009). Puis il est choisi par Les Carnets Bagouet pour danser *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet. En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. À partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun *La Trêve* (2004), *What you want ?* (2006), *Switch* (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence – sciences humaines – art du spectacle à l'université Lyon II et prend la direction artistique de CUBe. Par la suite, il signe les chorégraphies : *May you live in interesting Times* (2005), *Ersatztrip* (2006), *Klap ! Klap !* (2008), *Fever* (2009), *blackSoul & whiteSapce* (2010-2012), *I'm from Austria like Wolfi !* (2010) et *La Semeuse* (2011). Il co-écrit un duo *Sur les pas des demoiselles* (2010) avec Christine Corday pour le Festival Rayon Frais à Tours. Dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations *Cassette*, *Sacre et Tour* et se joint à nouveau à Thomas Lebrun (directeur du CCNT) pour *La Jeune fille et la Mort*. Il assiste également Thomas Lebrun pour la création *With Pop Songs* - projet pour 16 amateurs la MPAA à Paris et crée *And So We Dance*, pièce pour 20 amateurs, pour l'ouverture du festival Tours d'Horizon au CCNT en juin 2013.

En 2014, il crée au Pavillon Noir le nouvel opus *SHAKE IT OUT*, pièce pour 5 danseurs et 2 musiciens au plateau sur la place du folklore et de la tradition dans la sphère culturelle européenne. *SHAKE IT OUT* a reçu le prix du jury à *(Re)connaissance* en novembre 2014. Christian UBL entame une nouvelle collaboration en tant qu'interprète avec Toméo Verges pour la saison 2014/15 et initie en parallèle le troisième volet du triptyque sur le vivre ailleurs avec la création chorégraphique *A U* en collaboration avec Gilles Clément, Kylie Walters et Seb Martel. *A U* constitue son dernier opus co-écrit avec Kylie Walters pour clôturer son triptyque *A World Without Flags*.

Dans la même année, il crée également *HOW MUCH ?* un projet de création in-situ avec et pour les étudiants du CCDC au Caire pour élaborer une performance dans deux grands magasins abandonnés courant mars et avril 2015. La performance a été créée le 9 avril 2015 au festival D-CAF et le 15 avril 2015 au festival Nassim el raqs en Alexandrie. En octobre 2015, avec *WAOUHHHHH !* il invente une randonnée artistique in situ au col du coq pour la Biennale Arts Sciences Rencontres-i, pilotée par L'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan.

En 2016 il initie le chantier et une maquette en complicité avec Lucie Depauw et sur une invitation de Hubert Colas pour les objets des mots avec le projet *Langues de feu* à ActOral. 16 à la Friche Belle de Mai à Marseille et prépare son nouvel opus *S T I L*, pièce pour 6 danseurs et deux musiciens au plateau.

Christian est artiste en résidence à KLAP au 3bisf lieu d'art contemporain au Pavillon Noir et au CN D durant l'année 2016. Il est artiste associé à la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne de 2017-2019.

Sa dernière création *H & G* dédié au jeune public a été en janvier 2018 à la Briqueterie CDCN Val-de-Marne et présenté à l'Hexagone en décembre 2018.

SANDRINE MAISONNEUVE - Artiste interprète (danse)

Elle est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, ainsi que du Diplôme d'État pour l'enseignement de la danse. Elle est interprète depuis 1992 notamment pour Andy Degroat, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Yann Lheureux, Mohamed Shaffik, Olivier Dubois et collabore avec Tomeo Vergés depuis 2005. En parallèle et après une rencontre déterminante avec le performer Julyen Hamilton, auprès de qui elle pratique la composition instantanée depuis plus de dix ans, elle intègre ce processus de pensée et d'écriture en temps réel à tous ses champs de recherche artistique. Elle l'enseigne depuis 2005 à Tunis, Alger, au Caire au sein du Cairo Contemporary Dance program, ainsi qu'au CNSMD de Lyon et Paris. En tant que chorégraphe, elle crée quelques pièces en France et à Taïwan, et développe aujourd'hui son propre processus de création autour de la composition instantanée en spectacle. Pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon, elle crée *Where do our father sleeps?* (2010) puis *Nobody knows, everybody knows*, pour 11 danseurs égyptiens, au sein d'un projet soutenu par la commission européenne : *RAQS AL TAYER* (2012).

De 2013 à 2015, son projet *Écho est un corps plastique* a fait l'objet d'une résidence territoriale à Bagnolet avec les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Depuis janvier 2016 jusqu'à décembre 2017, elle est artiste invitée à l'Usine, Centre national des arts de la rue (Tournefeuille/Toulouse Métropole) pour le 8^e opus du projet d'infusion *Fin d'interdiction de stationner** et explore le territoire familial.

Dans ses projets, elle allie pédagogie et création artistique, donnant l'importance à la pratique qu'elle défend comme expérience esthétique en référence au pragmatique John Dewey, et comme outil de développement personnel.

LUCIE DEPAW – Atrice

Elle a suivi des études cinématographiques et audiovisuelles.

Pour ses textes elle a reçu des bourses d'écriture de la fondation Beaumarchais SACD (*Dancefloor memories* en 2009), des aides à la création du Centre national du théâtre (*Hymen* en 2011, *Lilli/HEINER* en 2012, *Sas, Théâtre d'opérations et suites cinq étoiles* en 2013 (également soutenu par une bourse d'écriture du Centre national du livre)). Elle a été lauréate des journées d'auteurs de Lyon en 2011 (*Dancefloor memories*) et finaliste du grand prix de littérature dramatique en 2015 avec *Lilli/HEINER*.

La pièce *Dancefloor memories* a été créée au Studio Théâtre de la Comédie Française au printemps 2015 par Hervé Van Der Meulen et à l'automne 2016 par Didier Lastère (cic théâtre de l'éphémère). La pièce *Lilli/HEINER* a été créée en 2014 au Staatstheater de Mainz par Brit Bartkoviak, elle sera également créée au théâtre des Célestins de Lyon à l'automne 2017 (par Cécile Auxire-Marmouget / Christian Taponard). Elle a également été mise en ondes pour la radio France Culture par Cédric Aussir. La pièce *Garden scene* a été créée par François Rancillac à l'occasion du festival de caves 2016. Certains textes sont édités (Éditions Solitaires intempestifs, Éditions Koinè) et traduits dans plusieurs langues. Elle travaille également comme assistante à la mise en scène dans l'audiovisuel depuis une quinzaine d'années.

FABRICE CATTALANO - Compositeur

Il reçoit une formation de chant (méthode Thomatis) puis une formation des techniques du son en studio d'enregistrement (Grim EDIFF Lyon). Très vite, une première expérience scénique, visuelle et sonore, à l'aide de consoles de jeux vidéo, le fait connaître dans le monde artistique lyonnais. Il participe à divers projets artistiques dont *Fabbsland* et *Random Access Memory* (vidéo, musique, corps) aux Subsistances à Lyon, avec Fabienne Gras et Stéphanie Morel. Ce trio formera ensuite le groupe Chick'n'pox (electro-no-school). S'en suivra une série de concerts et un album cinq titres.

À partir de 2005 à Grenoble, il travaille avec la compagnie Adelante (danse contemporaine) dont il signe trois créations musicales : *Le bal est phosphorescent*, *pequenia distancia* et *Inside*. Il crée le projet *The Pirate Boy set* en solo, mêle musique électronique et chant (reprise et détournement de chansons pop).

Depuis 2006, il collabore avec Christian Ubl, CUBe association. Il signe les bandes son des projets *ersatzTrip* (musicien-interprète, 2006), *Klap ! Klap !* (musicien interprète, 2008), *Fever* (musicien, 2009), *la Semeuse* (musicien, 2010), *whiteSpace* (musicien, 2012) et plus récemment *Shake it out*, dont il est lauréat pour le Fonds SACD Musique de Scène. Edition 2014. Il crée en 2011 pour le festival PLAYbox à Lyon, *Dcomposition* (horror electro song). En 2013 il conçoit la musique du projet *Au nom du père* de Ingrid Florin, cie F521.l et dernièrement crée en sa compagnie la performance *Undefined*. En 2017 il retrouve le chorégraphe Christian Ubl pour composer la musique de sa création *S T I L*, en compagnie de la harpiste Hélène Breschand, puis en 2018 pour le projet *HSG*.

FABIENNE GRAS – Dramaturge, vidéaste

Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 1999, elle s'interroge sur le pouvoir subjectif de l'image et de son appartenance à une forme de mémoire collective à travers des dispositifs photographique et des installations vidéo qui la mettent en scène dans un rapport à la matière et au temps.

En 2000, avec le scénographe Serge Meyer, ils mettent en scène *Transversale*, spectacle vidéo pour 4 danseurs. Cette immersion des corps dans l'image et de l'image décors participe à sa rencontre avec le chorégraphe Christian Ubl lors de leur premier duo vidéo et danse. En recherche de croisement artistique, elle s'associe à des artistes plasticiens, chorégraphes, stylistes ou musiciens. De 2001 à 2004, elle découvre et explore ses capacités musicales, ajoutant ainsi à sa pratique vidéo en live, la composition, l'écriture et le chant.

En 2003 elle collabore aux défilés et réalisations vidéo de la styliste Géraldine Varichon au sein du studio de création La Piscine. Depuis 2004, elle approfondit son rapport vidéo-danse en réalisant de nombreux teasers et créations vidéo, notamment au sein de CUBe Association pour les spectacles *May you live in interesting times*, *ErsatzTrip*, *KlapKlap*, *La Semeuse* ou pour Florent Ottello qui l'associe régulièrement à ses chorégraphies in-situ.

Aujourd'hui, son regard sur la danse l'amène à collaborer de nouveau avec Christian Ubl en tant que regard extérieur pour les créations *BSW's*, *Shake it out*, *A U* et *S T I L*.